

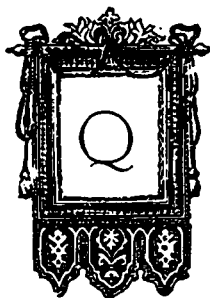
FRANCOIS-XAVIER GARNEAU

..... Garneau, salut ! Salut à ta mémoire,
 Fidèle historien de toute cette gloire !
 Poète enthousiaste et modeste érudit,
 Au-dessus de ce cadre immense et poétique,
 Ainsi qu'un médaillon antique
 Ton mâle profil respendit !

Tu chantes nos exploits ; nos héros tu les comptes,
 Avec quel sentiment d'orgueil tu nous racontes
 Le passé de ce peuple héroïque et chrétien !
 Mais, parmi les grands noms exhumés par ta plume,
 Il en manque un dans ton volume,
 Et ce nom, Garneau, c'est le tien !

Eh bien, nous l'y mettrons, nous, tes humbles disciples !
 Ton génie a tressé des couronnes multiples
 Pour tous nos Marius et pour tous nos Catons :
 Nous voulons, — droit sacré, dettes nationales ! —
 Que ton nom vive en nos annales,
 Et brille sur tous nos frontons !

LOUIS FRÉCHETTE.



QUAND sonna l'heure mémorable de la revendication des droits de la nationalité canadienne-française, au jour où l'on entendit le bruit du tocsin d'alarme de nos libertés les plus sacrées, l'immortel François-Xavier Garneau avait alors vingt-huit ans.

Le soleil du 15 juin 1809 ne se coucha qu'après avoir donné au Canada un soleil littéraire dont les rayons devaient, pour notre peuple, braver les siècles.

L'historien national naquit à Québec, dans la vieille cité remplie de souvenirs historiques et héroïques !

La gloire n'a point de tombeau ; et il est des noms qui se gravent en caractères indélébiles dans la mémoire d'une nation.

Celui dont le nom impérissable restera gravé dans le cœur de tout Canadien-Français, F.-X. Garneau, dit dans son *Histoire du Canada* :